

Jeunes

Agriculteurs

Demain se construit aujourd'hui

AGRICULTURE ET CLIMAT :

LES CHANGEMENTS D'AUJOURD'HUI DEVIENNENT LES SOLUTIONS DE DEMAIN

Le changement climatique est une réalité qui s'impose à toute la société et en premier lieu aux agriculteurs. Ses conséquences sont de plus en plus palpables et menacent les productions agricoles. Jeunes Agriculteurs a décidé de se saisir du sujet afin de permettre l'installation des jeunes dans des exploitations résilientes et de préparer tous les agriculteurs aux conditions climatiques changeantes.

Aussi, parce que nous faisons face à une vague de transmission des exploitations agricoles sans précédent, cela nous offre une opportunité inédite pour agir face au changement climatique, grâce à une population qui va se renouveler dans les années à venir. Nous devons ainsi exiger des installations en capacité d'évoluer et de s'adapter au climat de demain. Nous ne devons pas non plus ignorer ou abandonner ceux déjà installés, qui en subissent actuellement les conséquences. Il faut les accompagner dans la prise de conscience et dans le changement et l'adaptation des pratiques.

Le changement climatique touchant l'agriculture par différents aspects, nos propositions sont nombreuses et embrassent des thématiques diverses. Ces propositions se veulent ambitieuses et visent à répondre aux problématiques actuelles mais également à s'inscrire dans le temps. Elles se divisent en deux axes :

- **L'adaptation au changement climatique** : le climat évolue et modifie les conditions de culture. Ceci peut être une opportunité mais aussi une contrainte à laquelle les agriculteurs vont devoir s'adapter pour continuer à produire. L'adaptation passe par la formation des agriculteurs et l'information de ceux-ci dès l'installation. Elle passe également par l'adaptation des productions et des pratiques ainsi que par l'optimisation de l'usage de l'eau. Enfin, le changement climatique offre certaines opportunités et notamment la production d'énergie qui doit être mise en avant mais aussi régulée.
- **L'atténuation du changement climatique** : le secteur agricole est un des principaux secteurs émetteurs de gaz à effet de serre. Il est également un des seuls secteurs capteurs de carbone via l'utilisation des sols et notamment des prairies. Le rapport propose des réflexions pour diminuer l'empreinte carbone de l'agriculture et encourager le stockage de carbone tout en préservant la souveraineté alimentaire.

NOS MESURES PHARES



Pezibear - Pixabay

Renforcer la formation des jeunes pour des installations pérennes face au changement climatique

Le changement climatique bouleverse les pratiques, les cultures et donc les exploitations agricoles. L'installation des jeunes est un moment clé qui doit donc servir à préparer **les nouveaux installés aux réalités du changement climatique** et à adapter les exploitations à celles-ci. C'est pourquoi Jeunes Agriculteurs souhaite **conditionner les aides à l'installation à la réalisation d'un diagnostic climatique**. Ce diagnostic doit également être proposé régulièrement aux agriculteurs au cours de leur carrière. Des outils de formation comme **une plateforme en ligne dédiée et un accès facilité aux groupes de partage** font également partie de nos propositions.

Adapter les productions à un climat changeant

Le climat est un des facteurs qui influent le plus sur la production agricole. Par conséquent il est nécessaire d'adapter les pratiques mais également les cultures à celui-ci. Pour faciliter cette adaptation, Jeunes Agriculteurs demande que la recherche variétale soit accélérée et ciblée sur les nouveaux besoins agricoles. En particulier, **Jeunes Agriculteurs demande l'autorisation des techniques NBT pour la production de semences**.

La diversification, l'allongement des rotations, les croisements entre races, le développement des cultures associées et des nouvelles formes d'agriculture font également partie des solutions abordées pour s'adapter au changement climatique.



O. Wachman - Pixabay

Préserver la ressource en eau

L'eau est, avec le sol, une des ressources de base de l'agriculture. L'accès à l'eau et l'optimisation de son utilisation font donc partie des objectifs fixés par Jeunes Agriculteurs. Pour y arriver, nous souhaitons notamment un développement ambitieux de la **réutilisation des eaux usées, des systèmes de traitement d'eau à l'exploitation, des retenues d'eau à usage collectif et des synergies entre le stockage de l'eau et la production d'énergie**.

De plus, Jeunes Agriculteurs demande l'établissement d'une **hiérarchisation de l'accès à l'eau** ainsi que le développement des systèmes d'irrigation pilotables dans une optique de maintien de la souveraineté alimentaire.



Jeson - AdobeStock

Encadrer la production énergétique agricole

La production d'énergie est une opportunité pour l'agriculture. Celle-ci ne doit cependant pas entrer en concurrence avec la production alimentaire. Afin de s'assurer que les deux types de production cohabitent, Jeunes Agriculteurs **souhaite encadrer la production d'énergie mais aussi faciliter l'accès de tous les agriculteurs à cette opportunité**. Ainsi, Jeunes Agriculteurs propose un cadre clair pour la méthanisation et l'agrivoltaïsme et exige le raccordement rapide des installations énergétiques au réseau ainsi que la simplification de l'autoconsommation de l'énergie produite.



Elsamargriet - Pixabay

Orienter l'élevage vers des exploitations moins émettrices

L'élevage est fortement attaqué pour les émissions de GES qu'il produit. Cependant, les prairies qu'il entretient captent et stockent du carbone, permettant ainsi de réguler le climat. Jeunes Agriculteurs souhaite axer la décarbonation de l'élevage sur **des bâtiments moins émetteurs, le déploiement des diagnostics carbone et l'accompagnement à la diversification** pour les éleveurs qui le souhaitent. Néanmoins, Jeunes Agriculteurs insiste sur **la nécessité de communiquer sur les rôles positifs de l'élevage** ainsi que sur la sensibilisation des consommateurs à l'impact environnemental de leur régime alimentaire.

De plus, afin de développer les prairies, Jeunes Agriculteurs propose de revoir leur prise en compte dans la PAC et d'aller vers **un système plus souple mais aussi plus incitatif**. Cette incitation passera par des aides PAC ainsi que des paiements pour services environnementaux. Enfin la recherche doit être encouragée pour **favoriser des prairies productives** et trouver des méthodes non destructives d'entretien des prairies.

Optimiser l'utilisation des engrais azotés

Les engrais azotés sont nécessaires à la croissance des cultures mais sont également une des sources principales d'émissions de GES agricoles. Jeunes Agriculteurs propose de travailler à la fois sur les équipements permettant **l'optimisation de l'épandage, notamment l'agriculture de précision**, et sur les analyses d'azote afin de connaître précisément les taux d'azote contenus dans les sols ainsi que dans les apports organiques.



Omikron960 - AdobeStock

Améliorer les équipements agricoles

Pour diminuer les émissions des engins agricoles, Jeunes Agriculteurs propose de travailler sur trois axes. Premièrement, le remplacement des machines agricoles les plus anciennes par des nouveaux équipements propulsés par des énergies bas-carbone mais aussi par le **développement du rétrofit**. Deuxièmement, le **travail sur des carburants bas-carbone** permettant de diminuer les émissions sans renouveler tout le parc matériel. Troisièmement, la **mutualisation des matériels et des assolements**.

Faciliter la transition en développant les opportunités économiques

La transition écologique ne se fera pas sans coût et il faudra donc saisir toutes les opportunités économiques qui nous permettront de la réaliser. **Les crédits carbone sont un bon moyen de financer cette transition.** Les démarches label bas-carbone doivent donc être aidées, accompagnées et surtout accessibles à tous les agriculteurs dans toutes les productions.

Les paiements pour service environnementaux sont un

moyen efficace d'encourager les agriculteurs. Les collectivités territoriales sont donc invitées à les mettre en place et à les développer pour soutenir les efforts des agriculteurs en faveur du climat.

En bref

Les agriculteurs, et plus particulièrement les jeunes agriculteurs, sont prêts à se former et à s'adapter pour agir, individuellement et collectivement, face au changement climatique. Cependant, pour mettre en œuvre des transitions, les agriculteurs ont besoin d'une situation économique stable. Il est donc primordial de s'assurer de la rémunération des productions agricoles et de poursuivre, notamment, notre mobilisation pour la pleine application des lois Egalim.

Aussi, une accélération de la recherche, une prise de conscience collective, un positionnement géopolitique fort et cohérent, des filières structurées et surtout une juste rémunération seront les facteurs clés de la réussite.

Ces positions affirmées doivent être portées ensemble pour répondre au défi du changement climatique qui s'impose à nous.

LES RAPPORTEURS : QUI SONT-ILS ?



C. Vignon

POL DEVILLERS

Installé dans le Doubs en GAEC de puis 2013 puis en reprise totale de son exploitation de vaches laitières en EARL en 2017.

Il est investi chez JA à différents échelons depuis plusieurs années comme président de canton, puis administrateur en département et cogestionnaire du dossier PAC en région. Il est également membre du conseil d'administration de sa coopérative laitière.

Passionné par les questions de renouvellement des générations, sa volonté est de s'investir dans la défense des jeunes à tous les échelons.



C. Vignon

JIMMY GUERIN

Commerçant des bestiaux en Ile-et-Vilaine avant de s'installer finalement avec un dispositif aidé en cadre familial en 2016, sur une exploitation en polyculture-élevage d'une superficie de 160 hectares avec 600 têtes, Il produit en plus de ses bêtes, du blé, du maïs et a 34 hectares de prairies.

Avant de rejoindre le Conseil d'Administration national, Jimmy a été président de son département et secrétaire général de sa région.



C. Vignon

MATTHIEU RICHEL

Diplômé d'un DEUG en Droit et une Licence en Sciences Politiques à l'Université Lyon 3, il s'est installé en tant qu'associé d'une exploitation de 7 hectares en viticulture en 2018. Sa principale production est le vin de Savoie AOP.

Avant de rejoindre le Conseil d'Administration national en 2022, il a été président de son département pendant 2 ans, engagé pour défendre et promouvoir le métier d'agriculteur, il est spécialisé sur des dossiers syndicaux importants comme l'environnement et la prédation.